



## LES VRAIS GUIDES DE LA MISÉRICORDE

Lorsque l'on parle "d'œuvres de miséricorde", on pense spontanément au chapitre vingt-cinq de l'évangile selon Matthieu et l'on a raison ! « J'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'étais prisonnier et vous m'avez visité... » : nous nous mettons alors en route, nous donnons, visitons, soignons, écoutons, pardonnons. Nous nous mettons à l'école du Christ qui a fait « œuvre de miséricorde » sur terre et qui aujourd'hui encore le fait avec nous.

Toutefois, une bonne "mise en œuvre" suppose une attitude intérieure ajustée : Avant le geste, regardons le cœur. Une certitude nous habite : pour donner, il faut savoir recevoir. Pour écouter, il faut avoir fait l'expérience d'avoir été écouté(e). Pour aimer, il faut avoir fait l'expérience d'être aimé(e).

Dans les hôpitaux, les bénévoles qui ont connu la maladie dans leur chair deviennent souvent de très bons accompagnateurs. Pensons aux mères qui ont perdu leur enfant et qui peuvent consoler à leur tour : « je comprends ce que tu ressens ».

De même les blessés de la vie, les humiliés, ceux à qui on ne demande jamais rien, possèdent une expérience précieuse et ils pourraient être nos maîtres en humanité. Ils ont forgé des clefs qui peuvent ouvrir au pardon, à la joie, à la fierté d'être fille et fils de Dieu.

Faisons-leur crédit et accordons-leur notre confiance !

Ce jubilé renouvèlera dès lors notre façon de penser les « œuvres de miséricorde ».

Nous abandonnerons l'attitude de responsables de projet pour devenir des facilitateurs.

Notre projet deviendra le projet des personnes concernées et chacun, et en particulier le plus petit, y trouvera une place.

Que ce jubilé nous conduise à voir dans la personne aidée le Christ qui me prend la main et me relève. Tout l'Évangile nous le proclame : mets-toi à l'école des plus-petits, ce sont eux, avec leurs mots, leurs dons et leurs gestes, qui sauront te dévoiler la présence du Miséricordieux !

Sébastien COMBRE et Erik SAMSON